

HISTOIRES D'ENTREPRISES de Madeleine Lafaurie-Migeon (NEO éditions) : La Franche-Comté, terre industrielle ne craignant pas la mondialisation ?

Il s'agit d'un petit ouvrage publié à Besançon, édité et imprimé par NeoTypo, une de ces rares imprimeries de taille moyenne en parfaite santé économique qui, de la capitale comtoise, rayonne dans la France entière.

Dans cet univers hautement subventionné de notre région, c'est un hymne à

- 39 -

la gloire de l'entreprise, illustré par sept grandes réussites locales. Ici, on est aussi loin du monde des petits fonctionnaires pépères, que des parachutes dorés du réseau des membres surprotégés des grands conseils d'administration.

L'ouvrage est préfacé par Laurence Parisot, l'actuelle présidente du MEDEF, elle-même issue d'une dynastie de fabricants de meubles de Saint-Loup-sur-Semouse (Haute-Saône), et qui a su se faire un prénom en accédant à la notoriété nationale.

Sept entreprises¹ à la récente et exceptionnelle croissance ont été retenues, mais le lecteur n'y retrouvera pourtant pas, par exemple, les Vins Henri Maire ou encore VMC (Viellard, Migeon & Compagnie, leader mondial des hameçons).

De la variété des parcours professionnels...

C'est alors qu'on découvre que la réussite de l'entreprise emprunte, chaque fois, des chemins différents : Les uns sont de parfaits self-made men, d'autres des héritiers ayant refait fortune. Certains sont originaires de la région, d'autres viennent d'ailleurs. Certaines activités sont traditionnelles, d'autres innovantes. Certains sont sportifs, pratiquant les sports d'équipe, propices à la formation du maniement des hommes, d'autres pas.

Mais, on note néanmoins des similitudes :

Tous avaient un emploi assuré, avant de se lancer dans une aventure risquée.

Tous ont suivi de sérieuses études, mais pas toujours intellectuelles (exemples : École du Bois de Mouchard ou École d'Horlogerie de Besançon).

Il s'agit bien souvent de la réussite d'un couple. Le développement industriel ou commercial semble bien la récompense du savoir travailler avec l'autre.

Beaucoup, une fois la réussite obtenue, n'hésitent pas à donner de leur personne en rejoignant les organismes syndicaux patronaux comme le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) ou le MEDEF, ou encore en acceptant des responsabilités municipales. Ainsi, ces capitalistes, bien souvent schématiquement caricaturés, conservent-ils, en dépit de leur spectaculaire réussite personnelle, le sens du service des autres comme celui de la solidarité.

Tous ont le sens de la participation des salariés et, contrairement aux hommes politiques agrippés à leurs mandats et organisant simultanément le vide

¹ VALTIS (Philippe Régnier) : Inventeur d'un système intelligent (Axytrans) qui, à la moindre tentative d'agression, dégrade et rend inutilisables les valeurs transportées, supprimant ainsi tout espoir de butin pour les agresseurs.

RD-BIOTECH (Philippe Dulieu) : Construit des cellules sur mesure destinées aux tests de l'industrie pharmaceutique.

GROUPE GUILLIN (François Guillin) : Le thermoformage (emballages en plastique, boîtes pâtisseries) avec un succès hors pair à l'échelon européen.

MAPE (Gino Maucieri) : L'analyse environnementale sous toutes ses formes (air, eau).

IMASONIC (Monique Mathieu & Gérard Fleury) : Fabriquent des transducteurs pour produire des ultrasons veillant sur notre santé, utilisés pour le diagnostic médical, le traitement des calculs et des tumeurs.

S3I (Remy Laurent) : Fabrique le zamak, un alliage de zinc, d'aluminium, de cuivre et de magnésium, destiné aux secteurs du gaz, de l'électricité, de la domotique (volets et portes roulants), de l'industrie automobile (ouvertures, air-bags) et de l'emballage des parfums.

CRISTEL (Bernadette & Paul Dodane) : Créent les casseroles à poignée amovible permettant de passer de la cuisson au service en toute élégance.

- 40 -

autour d'eux, ils savent visiblement transmettre leur entreprise à leurs héritiers.

Enfin, souvent un gros contrat vient propulser ces créateurs :

CARREFOUR pour le Groupe Guillin, RENAULT & PEUGEOT pour Mape, le marché japonais pour Cristel.

Quelles leçons faut-il tirer de ce petit tour d'horizon libéral ?

D'abord qu'ici l'héritage retrouve enfin sa juste place. Il n'est ni

indispensable (certains sont partis de rien), ni un avantage patrimonial injuste, comme aiment à le proclamer ses détracteurs, mais une incitation pour ceux qui en bénéficient à se montrer dignes de leurs prédécesseurs.

Ensuite, comme le chasseur, l'entrepreneur doit toujours se tenir prêt à saisir les opportunités et, comme le pêcheur, il doit installer plusieurs lignes en même temps. Ainsi ne doit-il pas hésiter à mettre à profit toutes ses relations, toujours et partout.

Le capitaine d'industrie, à la différence du bonimenteur de foire, doit user du parler vrai s'il souhaite obtenir ses contrats.

Enfin, il doit savoir se remettre en cause quotidiennement, loin du conformisme et des idées reçues, ce qui est la loi de toute entreprise souhaitant survivre dans un monde par définition changeant. Et, bien sûr, qu'il sache déléguer tout en sachant contrôler².

Ainsi donc, développer à outrance les prélèvements obligatoires pour abreuver l'aide sociale en tout genres, c'est tenter, artificiellement et le nez dans le guidon, de remplir le tonneau des Danaïdes, alors qu'aider la création de richesses, notamment en affranchissant le monde de l'entreprise des multiples entraves qui le freinent encore actuellement dans notre pays, c'est contribuer au bien-être de tous, dans la dignité de chacun et avec une vision d'avenir.

F.L. a'W.